

# ÉPREUVE DE LANGUES VIVANTES B

Durée : 3 heures

## ALLEMAND

### PRESENTATION DU SUJET

Cette année, le document portant le titre « Êtes-vous prêt pour la décroissance ? » (Florent Vairet, Les Echos START, 25/08/2019) traitait la problématique de la croissance liée aux enjeux économiques et écologiques. La grande majorité des candidats ont su restituer correctement les idées principales du texte.

Pour la rédaction, il fallait répondre à la question suivante : Pensez-vous que le progrès technologique et scientifique soit compatible avec la décroissance ?

Il était demandé aux candidats d'exprimer leur point de vue à ce sujet. Les correcteurs attendaient surtout des exemples concrets de la part des candidats afin d'étayer leur analyse, tout en évitant de s'appuyer trop sur l'article.

Certains candidats ont su donner des exemples variés qui enrichissaient la copie.

### COMMENTAIRE GENERAL

Si les candidats ont, pour la plupart, su restituer le texte proposé et s'exprimer sur la question, la véritable différence entre les copies s'est faite sur le plan linguistique. Pour traiter le sujet de cette année, les candidats devaient maîtriser le vocabulaire de base du monde économique (par ex. *die Wirtschaft, das Wachstum, das Unternehmen, die Produktion, herstellen, ...*) ainsi que les termes du domaine scientifique (*der Wissenschaftler, die Forschung, erfinden, ...*) et environnemental (*die Umwelt, schützen, ...*).

Certains candidats ont su, lors de la rédaction, mettre à profit leurs connaissances sur la civilisation allemande (par ex. la politique énergétique en Allemagne). Cette démarche attestant que le candidat a acquis des connaissances sur les pays germanophones a été particulièrement appréciée par les correcteurs.

Par ailleurs, il ne faut pas hésiter à donner des exemples concrets. Ceci rend la rédaction vivante et originale et témoigne d'une vraie réflexion sur le sujet.

Voici quelques autres remarques destinées à améliorer la qualité des travaux :

#### - Déséquilibre linguistique au sein d'une copie

Eviter un contraste trop grand entre des expressions d'un niveau de langue très soutenu, apprises par cœur et ne pas toujours bien maîtrisées, (p. ex. *im Griff haben, etwas auf die Beine stellen, den Weg bahnen*), et des séquences marquées par de nombreuses erreurs sur des connaissances de base (syntaxe, déclinaison, vocabulaire). Un candidat qui s'estime plutôt faible devrait concentrer ses efforts sur l'apprentissage du vocabulaire et des structures de base.

### - Mots de liaison

Il est indispensable d'utiliser davantage et correctement des mots de liaison 'guidant' le lecteur à travers un texte construit logiquement et sans heurt.

### - La déclinaison

Les correcteurs constatent, que certains candidats ne tiennent que trop peu compte des règles de déclinaison.

- Si la déclinaison est une difficulté récurrente pour un apprenant, certaines règles sont pourtant faciles à appliquer. (par exemple après certaines prépositions : *mit* est toujours suivi du datif, *für* est toujours suivi d'un accusatif)
- Les verbes *sein*, *bleiben* und *werden* sont suivis d'un nominatif.
- La déclinaison de l'adjectif est rarement maîtrisée.

### - Les verbes

- Il est souhaitable que les candidats connaissent les prépositions des verbes fréquemment utilisés (p.ex. *an jdn/etwas denken*)
- Veiller à maîtriser la conjugaison des verbes de base au présent (par exemple *helfen*, *geben*, ... ) et la forme du participe passé.

### - Le genre

Il convient particulièrement d'éviter des erreurs sur le genre d'un nom, élément important pour la déclinaison. Il existe certaines règles pour faciliter l'apprentissage !

Par exemple, le suffixe *-schaft* rend le substantif toujours féminin : **die Wissenschaft**

### - L'orthographe

Il faudrait également attacher plus d'importance à une orthographe correcte.

- Ceci concerne particulièrement les mots proches de la langue française : *funktionieren*, *Personen*, *kontrollieren*
- Veiller à ne pas oublier le *Umlaut* et à le placer au bon endroit. Dans certains cas, cette erreur change le sens. p. ex. : *könnte* ≠ *konnte/müsste* ≠ *musste/fördern* ≠ *fördern/wurde* ≠ *würde*
- Beaucoup de candidats font l'impasse sur la majuscule pour les noms propres. Les correcteurs trouvent un nom propre débutant par une lettre minuscule à côté d'un adjectif qui commence par une lettre majuscule.
- Dans certains cas, le manque de rigueur peut prêter à confusion. (p.ex. *ihre* ≠ *Ihre*)
- Les correcteurs sont surpris que certains candidats ne se donnent pas la peine d'orthographier correctement les mots se trouvant pourtant dans l'énoncé de la question, p. ex. *Fortschritt*, *Wachstumsrücknahme*, *wissenschaftlich*, *vereinbar*
- On observe également des variations de l'orthographe d'un mot au sein d'un même texte.

### - La ponctuation

Si les correcteurs ne s'attendent pas à la perfection, il serait tout de même souhaitable de respecter quelques règles de base pour faciliter la lecture et la compréhension du texte.

p.ex. : Une proposition principale est séparée d'une proposition subordonnée par une virgule.

## ANGLAIS

### PRÉSENTATION DU SUJET

La thématique retenue cette année pour LVB était la décroissance. Le concept étant surtout utilisé dans l'aire francophone, une note lexicale était proposée aux candidats afin de neutraliser sa traduction. L'article qui servait de support à la contraction n'était pas très difficile d'accès, mais il fallait en revanche faire preuve d'une bonne capacité de synthèse pour bien identifier les trois mouvements du texte, et se rendre compte que malgré un début d'article très dense, la fin comptait deux arguments tout aussi importants.

Il fallait donc suivre la progression du texte en trois mouvements : arguments en faveur de la décroissance, problématique de la réception de telles mesures pour le public, l'innovation comme réponse à la quantité limitée de ressources. La vraie difficulté dans cette contraction était qu'il était nécessaire de réorganiser les idées des paragraphes 1 à 6, en faisant des choix dans les exemples donnés. Si l'on voulait restituer un maximum d'idées, il était quasiment impossible de mentionner le Pape, ou les économistes cités dans le texte ; cette difficulté s'est par ailleurs confirmée à la lecture des copies. Une bonne restitution devait donc faire apparaître ces trois mouvements du texte, sans tronquer la fin, dans un tout cohérent.

La question d'expression, dans le prolongement du texte, proposait de réfléchir à la compatibilité entre décroissance et progrès technique et scientifique.

L'impression globale sur cette session est similaire aux sessions précédentes : les candidat.es ont un niveau de langue très hétérogène mais sont pour la plupart bien entraîné.es à la méthodologie de l'épreuve. La contraction et les essais ont respecté dans une grande majorité le format attendu.

Comme à l'accoutumée, le jury a parfois la surprise de constater un déséquilibre entre les deux exercices, avec un certain nombre de copies où si l'un des deux exercices peut être satisfaisant, l'autre peut être au contraire décevant, ce qui est donné une impression mitigée sur la production globale du candidat.

Pour les deux exercices (chacun noté sur 20), la qualité de la langue reste bien entendu déterminante.

Le jury souhaiterait rappeler quelques consignes de base pour la réussite de l'épreuve :

- Respecter le nombre de mots demandés, quel que soit l'exercice – beaucoup d'essais notamment vont au-delà de la limite de 220 mots ;
- La contraction n'a pas de titre demandé, contrairement à la synthèse, et il est inquiétant de devoir le rappeler chaque année. Ainsi, une copie a perdu 1 point de malus à cause d'un titre à rallonge non comptabilisé et qui a fait passer le total au-dessus de la limite autorisée ;
- Les deux réponses doivent être rédigées sur une seule et même copie ;
- Il faut observer attentivement les termes du sujet (valable aussi pour LVA) : si  $\emptyset$  *degrowth* n'a pas d'article à la fois dans la note lexicale *et* dans la question d'expression, c'est peut-être qu'il y a une raison... ;
- Les encres pâles sont très difficiles à lire, d'autant plus avec le passage à la correction sur support numérique. Ce point est pourtant bien spécifiquement mentionné dans les en-têtes de chaque copie ;
- Il faut également faire attention à la présentation : espacer, éviter trop de ratures ou au moins faire l'effort de barrer proprement, à la règle. Une copie illisible sera lue avec beaucoup moins d'indulgence si elle requiert trois fois plus d'attention qu'une copie rédigée avec soin.

- Afin de ne pas perturber la lecture des correcteurs, les marques pour s'aider à compter les mots doivent être les plus discrètes possibles (tous les 50 mots suffit). Elles sont notamment problématiques si elles ressemblent à des virgules.

Plusieurs copies, de l'ordre de la dizaine, ne présentaient qu'un exercice sur les deux.

## **CONTRACTION**

La grande majorité des candidats montrent qu'ils savent ce que le jury attend ; ils évitent pour la plupart les écueils que sont le calque et la paraphrase. Ce qui différencie alors les candidat.es est "l'élégance" de la contraction : prise de distance, reformulation, esprit de synthèse, capacité à réorganiser pour produire un argumentaire bref mais efficace.

Comme attendu, trop de candidats se sont attardés démesurément sur le premier point du texte, c'est-à-dire la remise en cause actuelle de l'idéal de la croissance. La plupart des contractions ne laissaient pas assez d'espace aux deux autres notions : les problématiques issues d'une application de la décroissance ; le contre-argument qui consiste à dire que l'innovation et l'auto-régulation de l'économie permettent de faire face à la disparition des ressources. La bonne démarche consiste à bien comprendre le texte comme un tout, en le regardant dans son ensemble et en prenant de la distance. Il ne fallait pas se focaliser ici sur le début du texte en oubliant la fin.

Un autre défaut récurrent consistait cette année à vouloir mentionner les diverses personnes qui intervenaient dans le texte : les économistes, le Pape... or cela était quasiment impossible dans les mots impartis, sans sacrifier le fond. Cette année les candidat.es ont ainsi été nombreux.ses à vouloir citer toutes les personnalités qui donnaient leur avis dans le texte. Sur 130 mots cela constituait parfois un quart du total, ce qui relevait alors d'un problème de méthode. Avec ce type de texte, ce n'était pas tant le nom des économistes ou des autres personnalités qui importait mais bien leurs idées.

Comme annoncé en introduction, la maîtrise de la langue reste déterminante. Dans beaucoup de copies, on observe un hiatus entre une certaine maîtrise de l'exercice de contraction en termes de méthode, et une langue négligée, approximative, voire qui ne respecte pas la grammaire de base : "s" à la 3e personne du singulier du présent simple, "s" rajoutés aux adjectifs, distinction singulier/pluriel très aléatoire, syntaxe des questions.

Certaines compétences sont transversales entre LVA et LVB : l'un des défauts majeurs des candidats est d'insérer des connecteurs logiques, mais ceux-ci sont souvent approximatifs ou incorrects (*\*in facts, \*in effect, \*in one hand*, utilisation très abusive de *indeed*).

## **ESSAI**

L'une des difficultés, en LVB, consiste à se détacher suffisamment du texte qui vient d'être contracté pour produire une expression écrite qui soit suffisamment personnelle. On peut peut-être conseiller aux candidat.es de commencer par l'essai (les exercices peuvent d'ailleurs être rédigés dans le désordre, cela n'a pas d'importance) afin de ne pas être influencé par les arguments du texte. On insiste, comme tous les ans, sur la nécessité d'illustrer les propos avec des exemples à partir de sa propre culture et de ses connaissances personnelles.

Or bien souvent, les copies restent très généralisantes et conceptuelles. L'actualité pouvait tout à fait servir de support ici : la crise liée au COVID n'a-t-elle pas mis certaines de ces idées sur le devant de la scène, à savoir consommer moins, aller moins vite, être moins connecté pour une vie meilleure ? On

pouvait également penser aux débats autour du déploiement de la 5G, qui pouvaient tout à fait servir d'exemple pour illustrer la tension entre progrès technique et (dé)croissance.

On note, dans certaines copies, des confusions entre les concepts utilisés dans le sujet, comme les énergies vertes et la décroissance. De façon plus inquiétante, un certain nombre de copies semblaient même méconnaître le sens du mot « décroissance », malgré le texte en français sous leurs yeux : les usines du nord de la France ferment et remplacent leurs ouvriers par des machines, ce serait de la décroissance, tout comme les gens au Moyen-Âge, qui n'avaient pas accès à l'éducation et à l'hygiène, auraient été décroissants... !

Si la qualité de la langue joue bien sûr un rôle déterminant dans l'évaluation de l'épreuve, le correcteur est néanmoins en droit d'attendre quelque chose de logique, sensé, crédible. Nous déplorons le fait que trop de candidats se contentent de débiter clichés et platitudes, parfois sans grande cohérence, sous prétexte qu'il s'agit d'une épreuve de langue, ou le contenu intellectuel n'aurait aucune importance. Ce type de démarche ne pourra mener les candidats vers l'excellence en termes de note, même si la qualité de la langue est très satisfaisante.

Le jury met également en garde contre certaines reformulations de la question. Il est légitime et souhaitable de reformuler la question posée dans le sujet, mais il faut faire attention à ne pas en altérer le sens. Par exemple, *“to what extent science and technology could support degrowth”* (sic), *“Are degrowth and scientific research compatible?”* (question certes intéressante, mais qui « réduisait » la question posée à un domaine en particulier). Attention donc à ne pas proposer une question trop éloignée, pour aller parfois vers une question que l'on aurait préparée, ou que l'on aurait préférée... Une telle pratique mène vers le terrain du hors-sujet, fortement pénalisé. Cette année par exemple, on aura pu trouver des paragraphes sur les expériences sur les animaux, ou sur le stress et l'effort, qui n'avaient plus grand-chose à voir avec le sujet initial.

On pourra enfin donner ces quelques conseils de structuration :

- Répondre à la question posée. Cela peut sembler évident, mais bon nombre de copies s'éloignent au fur et à mesure du sujet et finissent par ne pas répondre à la question de départ ;
- Des introductions et conclusions relativement courtes. C'est une question de stratégie : il faut pouvoir avoir suffisamment de mots pour développer ses arguments ensuite ;
- L'introduction doit contenir une problématique à laquelle le devoir doit répondre, s'il s'agit d'une question, il faut faire attention à la syntaxe de celle-ci (fautive dans la majorité des copies, comme en LVA) ;
- Un paragraphe doit correspondre à un argument qui sert de « ligne directrice » - attention donc à ne pas donner à lire au correcteur des paragraphes fourre-tout, avec plusieurs idées maladroitement empilées à l'intérieur. C'est le même écueil qu'en LVA ;
- Éviter bien sûr les déséquilibres entre les parties (10 lignes vs 2 lignes par exemple), et la prolifération du nombre des parties : on ne peut pas vraiment aller jusqu'à quatre parties dans un essai de 200/220 mots ;
- La conclusion doit être courte, et répondre à la question posée en introduction. Il faut éviter d'introduire des éléments nouveaux : attention donc à ne pas produire une conclusion trop longue, qui n'en n'est plus une (plutôt une sorte de 3e partie ?). Nous soupçonnons le phénomène suivant : certains candidats, réalisant que le corps de l'essai est trop court, allongent les conclusions pour profiter du nombre de mots maximum, ce qui devient artificiel.

## LANGUE

### Syntaxe

Force est de constater que d'année en année, quelle que soit l'épreuve (LVA, LVB, oral) ce sont bien souvent les mêmes points qui posent problème : syntaxe des questions, gestion des articles, pluriels, quantifieurs et son corollaire dénombrables vs. dénombrables, *present perfect*, accord sujet/verbe.

Certaines tendances sont d'ailleurs assez inquiétantes : la distribution du « s » devient véritablement *aléatoire* dans une majorité de copies, que ce soit pour les pluriels ou pour les verbes (ex : *\*he can makes*, *\*the growth musts decrease*, *\*The economical growth arrive at his end, every + pluriel*, etc).

On est souvent assez loin du niveau B2, B2+ que l'on pourrait attendre si l'on s'en tient à la maîtrise grammaticale.

Il faut donc se servir des deux ans de préparation pour assainir ces principes de base de la grammaire, peut-être avant toute tentative d'enrichir le vocabulaire. L'impression donnée par une question mal posée dès le début de la copie ne peut qu'être négative :

- *\*Does the degrowth will change?*
- *\*Will growth lasts in the future?*
- *\*Does scientific and technological progress is compatible?*
- *\*What could happened?*
- *\*Do progress is compatible?, etc...*

Outre la forme interrogative (directe ou indirecte), le jury considère que les points suivants doivent être maîtrisés :

- *few vs a few / little vs a little*
- les dénombrables vs indénombrables
- *each + singulier*
- le choix des temps, notamment avec les expressions type "*for many years*", "*over the last few years*" qui requièrent le *present perfect*
- *since vs for, for vs during*
- la différence entre -ed et -ing : *polluting vs polluted, interesting vs interested*
- tout simplement la syntaxe de base : construire une négation, une question, utiliser les modaux (*\*it can makes, \*it can be disappear, \*it will seen...*)

Ces points, qui sont pourtant des bases censées être acquises en collège, font très souvent défaut dans la majorité des copies. Il est difficile de savoir si ces difficultés sont liées à des apprentissages de base peu solides et finalement peu retravaillés au fil de la scolarité, ou s'il s'agit d'un manque de rigueur, pourtant crucial lorsqu'il s'agit de l'écrit.

### Lexique

On peut comprendre qu'un candidat puisse avoir un vocabulaire plutôt limité. Ce qui est plus difficile à accepter est l'approche complètement aléatoire de l'orthographe de mots simples, comme si seule importait en fin de compte la prononciation. Pour les mots plus longs, on a pu trouver cette année dans les copies des signes de détresse nombreux, qui laissent penser que produire de l'écrit est un réel défi pour certains candidats : *\*thecnology* côtoyait par exemple *\*tecnologie* dans la même copie - au correcteur de s'y retrouver. L'adjectif *scientific*, qui apparaissait dans le sujet de l'essai, devenait *\*scientic* etc.

Nous conseillons aux candidats de lire de l'anglais régulièrement (tous les jours ?) tout au long des deux années de préparation, afin que le cerveau enregistre la forme correcte des mots - qu'il s'agisse

de mots assez courts comme *engineer* ou *disaster*, ou de mots plus longs comme *development* ou *environment*, souvent mal orthographiés.

Au-delà de ce contact régulier avec la langue via la lecture, qui nous semble incontournable, nous espérons que les candidats prendront conscience de l'importance d'une approche rigoureuse, cohérente et raisonnée de l'orthographe. Ainsi, un candidat qui alignerait des expressions "évoluées" comme *there is no denying that ...*, *it rather seems that ...* mais qui buterait ensuite sur un mot simple comme *people*, orthographié *\*peoples* ou *\*poeples*, ou qui utiliserait le mot inventé *\*changement* ou lieu de *change*, ne produirait pas une impression si favorable que cela.

Certaines expressions courantes, qui seront utiles quel que soit le sujet, devraient faire l'objet d'un apprentissage rigoureux, afin d'éviter des calques comme :

- *\*Companies have for objectif to make money*
- *\*a huge defy* (!)
- *\*to product*
- *people from different political \*bords*
- *\*The economical growth arrive at his end*, exemple qui cumule beaucoup trop d'erreurs...

Le jury attire l'attention également sur l'orthographe, souvent bien malmenée :

- *resources* (*\*ressources*),
- *environment* (*\*environnement*, *\*environnement*)
- *species* (*\*spacy*, *\*spicies*, *\*specy*, *\*spieces*)
- 'ind' pour 'ing' à la fin de certains mots : *\*manking* (mankind)
- *word* vs. *world*
- *\*nowadays*, *\*endeed...*

Attention également au "we", maladroit en anglais : "*During WW I we developed aviation*" / "*In 1969 we launched people on the moon*". Il faut sensibiliser les candidat.es qui ont déjà un niveau intermédiaire ou avancé pour qu'ils utilisent des formules impersonnelles alternatives (comme le passif).

### Points spécifiques au sujet 2020

Ce qui a pu poser plus particulièrement problème cette année :

- la gestion de l'article pour les notions, pourtant devant les yeux des candidats, dans la note lexicale et la question : *\*the degrowth*, *\*the growth*, que l'on étendra à *\*the global warming*, *\*the globalisation*
- .... par opposition aux "exceptions" : *the earth*, *the environment*
- De façon assez inquiétante, beaucoup de "*\*scientif*" adjectif... : "*\*scientif progress*"... alors que "*scientific*", non seulement mot basique, était dans le sujet !
- *degrowth* a pu être utilisé comme un verbe
- beaucoup de maladroites autour de "*progress*" : *\* progress are*
- confusion *trend* vs *tend*, on trouve encore des *\*tendance*
- *\*PIB: GDP*
- *\*Dig the gap: widen the gap*
- *\*to instaur / \*instore: to implement*
- *Economic* vs *economical*
- *\*consomation*, *\*mass consummation*
- *\*mondialisation*
- Confusion "*petrol*" / "*oil*"
- Confusion "*society*" / "*company*"

## CONCLUSION

L'impression globale qui se dégage des copies pour cette session 2020 est sensiblement la même que les années précédentes, à l'exception de 2019 où la question de l'essai avait beaucoup inspiré les candidat.es. Les candidat.es, dans leur majorité, sont manifestement préparé.es aux deux exercices, mais la maîtrise de la langue reste déterminante, ainsi que l'apport personnel pour l'essai.

En ce sens, une qualité importante est à mettre en œuvre : la rigueur, que ce soit dans les apprentissages, dans la régularité de l'exposition à la langue *écrite* (tout aussi nécessaire que regarder des films ou séries en VO), ou encore dans sa capacité à relire et s'auto-corriger.

Le jury félicite les candidat.es qui ont su allier maîtrise de la langue et de la méthodologie des deux exercices, pour ainsi répondre aux attentes du jury.

## ARABE

### PRÉSENTATION DE L'ÉPREUVE

L'épreuve de cette année n'a posé aucune difficulté de compréhension ou de rédaction pour les candidats. Les copies, généralement bien présentées, sont bien rédigées. Le niveau linguistique des candidats est plutôt satisfaisant. La moyenne dépasse de peu 12/20. La note la plus haute est de 18/20 et la plus basse est de 07/20.

### PRÉSENTATION DES COPIES

La présentation des copies est certes importante dans toutes les langues mais en particulier en arabe. Bien présenter sa copie et faire un bon manuscrit ne relèvent pas uniquement de la propreté, de l'organisation et de la lisibilité mais ceci ajoute une dimension artistique, valorisante et donne envie au correcteur de lire patiemment la copie. A l'exception de 4 copies sur 19, les candidats ont bien soigné la forme des textes rédigés. Les quatre copies en question ont posé formellement problème à plusieurs niveaux :

- a) Passer en désordre de l'écriture cursive à l'écriture scripte, ce qui est bien évidemment basique à ce niveau d'étude. On trouve, à titre d'exemple, sur la même ligne des lettres détachées alors qu'elles doivent être attachées : \*ال اقتصاد حياة\* au lieu de /الاقتصاد الحياة.
- b) Ne pas laisser un espace entre les mots, ce qui rend la lecture de certains mots difficile : \*دار حوار رسمي\* au lieu de دار حوار رسمي.
- c) Ecrire d'une manière artistique mais SUBJECTIVE certaines lettres : deux candidats ont écrit le ح et le ض bizarrement, ce qui change le sens de certains mots comme \*إخافة\* (faire peur) au lieu de إضافة (de plus)...etc
- d) Ne pas penser à aérer la copie en divisant les textes en paragraphes.

### CONTRACTION

Dans l'ensemble, les candidats maîtrisent plutôt bien la méthodologie de la contraction, même si certains points restent à travailler. 6 candidats sur 19 ont donné un titre à leur texte, ce qui n'est pas demandé en LVB.

Pour ce qui de la réorganisation des idées, la plupart des candidats ont réussi à ne pas reprendre les arguments dans l'ordre suivi dans le texte d'origine. La restitution a fait généralement apparaître les trois mouvements du texte et 15 candidats sur 19 ont proposé un tout cohérent.

Il reste à noter des remarques détaillées au sujet de la méthodologie de contraction :

- Tous les candidats ont réussi à contracter le texte en 130 mots (-/+10).
- Les candidats ont souvent réussi à repérer et citer quatre idées principales à savoir, l'idée du progrès et de croissance infinie ; l'urgence climatique et l'accroissement des inégalités ; la baisse du niveau de vie et du pouvoir d'achat ; la capacité de l'être humain à innover et de l'économie à s'auto-réguler. Seule l'idée relative à « produire moins et plus raisonnablement » a pu poser problème, la difficulté de traduction de l'expression « plus raisonnablement = عقلنة الإنتاج » en pourrait être la cause.
- Trois candidats ont parfaitement su repérer et réorganiser toutes les idées importantes qui peuvent tout à fait se retrouver dans la contraction. A titre d'exemple, la croissance qui n'est plus synonyme de progrès, la surexploitation de ressources et le capitalisme qui a permis de

sortir des milliards de personnes de la pauvreté, de plus des cinq idées principales mentionnées là-dessus.

- Ce qui fait défaut dans les quatre copies qui sont en dessous de la moyenne, c'est le manque, voire l'absence des liens logiques. Les idées sont bien choisies mais présentées machinalement et avec très peu de connecteurs logiques, ce qui n'aide pas un lecteur externe à comprendre l'intégralité de la contraction.
- Les règles de ponctuation employées correspondant plutôt au système linguistique français car en arabe, il y en a beaucoup moins et s'utilisent autrement : il est rarissime de mettre, par exemple, des points virgules alors que plusieurs candidats l'ont employé selon de modèle français. Il y a également un bon nombre de candidats qui ont utilisé la virgule à la place de la conjonction de coordination (et) selon la syntaxe arabe : (في شتى المجالات : الفقر، البطالة، الجريمة \*) (، سوء التوزيع الجغرافي) au lieu de (في شتى المجالات: الفقر والبطالة والجريمة وسوء التوزيع الجغرافي).

Il faudra faire un rappel des règles de ponctuation en arabe pour les différencier de celles du français et entraîner les candidats à les utiliser afin de les maîtriser parfaitement.

## **EXPRESSION ÉCRITE**

La plupart des candidats ont maîtrisé l'exercice de l'expression écrite aussi bien que l'exercice de la contraction. À l'exception des quatre copies d'en dessous de la moyenne, les candidats ont dégagé une problématique dans l'essai, sans laquelle toute composition paraît superficielle. Ils ont d'ailleurs répondu à la question posée, positivement ou négativement, en donnant les arguments justifiant leurs réponses.

Pour ce qui est de la longueur (du nombre de mots demandés), les candidats ont, en général, bien réparti ce nombre entre les trois parties principales de l'essai. Ils ont privilégié également la « sécurité », suivre donc les étapes classiques de la dissertation, à la créativité. Par contre, on perçoit dans trois copies une gestion du temps défailante qui accentue le déséquilibre entre les différentes parties.

### **Introductions et conclusions**

Dans l'ensemble, les candidats ont construit l'introduction suivant les règles de dissertation classique en trois sous-parties (amener le sujet, poser la problématique et annoncer le plan). Ils ont TOUS posé la problématique sous forme de questions (par exemple : Le progrès technologique et scientifique est-il compatible avec l'idée de la décroissance ? / (هل تتواءم حركة التطور التقني والعلمي مع فكرة تراجع النمو؟).

Certains candidats ont décomposé la problématique sous forme de trois petites questions qui englobent les différents aspects du problème posé, ce qui a montré leurs compétences analytiques à ce sujet. Il y a, par contre, quatre candidats qui ont adopté la même stratégie mais les questions posées n'étaient pas aussi pertinentes que les autres ; elles étaient plutôt superficielles et mal posées (par exemple : le monde actuel est-il décroissant ? Les économistes font-ils des efforts pour la protection de l'environnement ? Notre planète souffre-t-elle de la pollution ?).

On pourrait faire la même remarque pour les conclusions que la plupart des candidats ont composé en deux sous parties : résumer les idées présentées dans le développement et lier le sujet à une autre problématique. Pour cette dernière, plusieurs candidats ont fait le lien par le biais d'une question ouverte (par exemple : restons-nous vivants si l'être humain continue à nuire à l'environnement de la sorte ?).

## Développements

Souvent composé de trois ou quatre paragraphes, le développement est plutôt bien construit. Les candidats ont souvent commencé par présenter l'idée principale de chaque paragraphe ; ils l'ont ensuite expliquée en s'appuyant sur des exemples bien précis.

Ce qui est positif, c'est que trois candidats ont su marier le style littéraire (des figures de style, des expressions éloquentes, une syntaxe presque parfaite) au style scientifique synthétique, clair et direct tout au long du développement. On cite parmi les expressions utilisées : (التفطن/ غصن الطرف/ في جمل) (المجالات). Ils ont employé des liens logiques simples et pertinents au sein des phrases et entre les différents paragraphes (لأن- من أجل- بسبب- إذ أنه- كما أن- بالإضافة إلى).

Il faudra faire des activités ou des ateliers d'écriture en groupe pour permettre un échange fructifiant de ces différentes compétences entre les différents candidats.

## LANGUE

La structure de la phrase simple et complexe est généralement maîtrisée ; le vocabulaire est pertinent et le lexique est relativement riche. L'emploi de certaines expressions littéraires soutenues rend les sujets d'expression écrite agréables à lire.

On note cependant un certain nombre d'erreurs de langue récurrentes, qui n'ont pas entravé malgré ceci, la compréhension du message général.

On relèvera les erreurs recensées dans plusieurs copies :

- **D'ordre phonétique :**
  - La confusion entre ص et س (الإصراف\* au lieu de الإصراف)
  - La confusion entre ظ et ض (مفروض\* au lieu de مفروض)
- **D'ordre orthographique :**
  - La confusion entre ا et إ (اقتصادي\* au lieu de اقتصادي)
  - Le support de la hamza (تكافؤ\* au lieu de تكافؤ)
  - L'écriture du tanwin (معاً\* au lieu de معاً)
- **D'ordre morphologique :**
  - La conjugaison au مجزوم des verbes se terminant par ي ou و : لم يبيني\* au lieu de لم يبين... ;
  - La conjugaison des verbes au passé الماضي au lieu du présent المضارع : شهد العصر الحالي\* au lieu de يشهد العصر الحالي.
  - L'accord et la conjugaison au duel هذان الشباب يعملون\* au lieu de هذان الشابان يعملان.
- **D'ordre syntaxique :**
  - Les accords dans les phrases nominales : للتلوث البيئي أسباباً\* au lieu de للتلوث البيئي أسباب.
  - Les accords dans les phrases verbales : كان المستثمرون يتسابقون\* au lieu de كان المستثمرون يتسابقون.
  - La confusion des prépositions régissant les verbes : الإجابة على الأسئلة\* au lieu de الإجابة عن الأسئلة ; الحفاظ على البيئة\* au lieu de الحفاظ عن البيئة\* ; الأسئلة.
- **Erreurs relatives aux calques et à la traduction littérale :**
  - حفرة الفوارق الطبقيّة\* pour traduire ( creuser des différences entre les classes sociales ) au lieu de خلق فوارق طبقية ;
  - المقدرات الإنسانية\* pour traduire (les limites humaines) au lieu de المحدوديات الإنسانية.
  - زيادة نمر التراجع/ pour traduire (le développement de la décroissance) au lieu de تطور نمو التراجع. Ce qui forme dans ce contexte un contre sens.

## **CONCLUSION**

Le bilan des deux exercices, la contraction et l'essai, est relativement positif. Nombreux sont les candidats qui maîtrisent bien la syntaxe et la grammaire du système linguistique arabe. Nombreux sont également les candidats qui possèdent un lexique riche et une culture générale qui se fait sentir dans le sujet de l'expression écrite. Ce qu'il faudra faire, par contre, c'est les motiver davantage et les tirer vers le haut en leur proposant des exercices un peu plus poussés et essayer d'appliquer les principes de la pédagogie différenciée avec les candidats qui ont des difficultés aux niveaux de l'expression écrite, l'utilisation pertinente des connecteurs logiques et le manque de vocabulaire adapté à leur spécialité

## ESPAGNOL

### REMARQUES GÉNÉRALES

32 candidats ont composé en espagnol. La moyenne générale est de 09, les notes s'étalent de 03 à 19, avec un écart type de 4,44.

Nous constatons que la moyenne générale n'a cessé de baisser ces trois dernières années puisqu'elle était de 10,31 en 2018, de 09,62 en 2019 et de 09 cette année. Nous déplorons évidemment cette situation que nous attribuons à un manque d'implication des candidats dans l'apprentissage de la langue.

Nous l'écrivions l'année dernière et nous le répétons cette année : s'il est évident que nous n'attendons pas des candidats qu'ils soient des spécialistes de la langue espagnole, il n'en demeure pas moins qu'un niveau linguistique minimal est requis pour espérer obtenir une note satisfaisante. Nous n'admettons pas l'accumulation de fautes de débutants dans les copies et encore moins le charabia qui représente le mode d'expression des copies ayant obtenu des notes proches de 0. Les candidats doivent donc prendre conscience que l'apprentissage de la langue doit se faire par un travail régulier tout au long de la scolarité : c'est une condition *sine qua non* de réussite. C'est un leurre de penser que l'on peut réussir un exercice si on ne possède pas les outils linguistiques pour le réaliser. On a beau connaître en théorie la méthode d'un exercice, que ce soit la contraction croisée ou l'essai, le manque ou l'absence de compétences linguistiques pour mettre en œuvre ladite méthode conduit à un résultat catastrophique.

### REMARQUES CONCERNANT LA LANGUE

Nous allons préciser dans les lignes qui suivent ce que nous entendons par niveau linguistique minimal requis, en ce qui concerne la grammaire, la conjugaison et le lexique.

#### **La grammaire**

Les bases de la grammaire espagnole doivent être maîtrisées : ser/estar, « a » devant COD de personne déterminée, les prépositions, la construction de « cuyo », la forme emphatique, l'obligation personnelle et impersonnelle, l'apocope, la phrase négative, les pronoms personnels sujets et compléments, la concordance des temps, l'emploi du subjonctif, l'expression de la condition, l'interrogation et l'exclamation etc.

#### **La conjugaison**

C'est par là qu'il faut commencer ! Il faut étudier les conjugaisons pour éliminer les barbarismes verbaux qui sont rédhibitoires. Nous avons trouvé cette année des copies présentant trois barbarismes et pas des moindres (« encontra », « habemos », « destruiba »...). Un barbarisme dans une copie peut être mis sur le compte de l'étourderie mais lorsqu'ils se multiplient, ils prouvent que le candidat a des lacunes énormes. Ajoutons aussi qu'une attention particulière doit être portée sur les accents verbaux qui sont souvent omis ou posés au hasard sur le verbe. Ils ne sont pas facultatifs et chaque faute d'accent verbal est aussi sanctionnée.

#### **Le lexique**

Nous nous réjouissons du fait que la plupart des candidats maîtrisaient globalement le lexique du développement durable. En revanche, des mots de base ne sont pas connus, donnant lieu soit à un barbarisme lexical soit à une faute d'orthographe : dans pratiquement une copie sur deux, nous avons trouvé une faute d'orthographe sur la traduction du mot « technologie ».

Rappelons encore une fois que lorsqu'un mot n'est pas connu, il ne faut pas inventer car le barbarisme lexical est une grosse faute. Mieux vaut essayer de trouver un synonyme ou un mot plus ou moins proche, ce qui comptera, au pire comme un faux sens (moins mal par rapport au barbarisme). Plutôt que de penser en français pour ensuite tenter de traduire, l'idéal est de penser directement en espagnol : ainsi, le candidat puise dans son « stock » lexical. Ledit stock doit être enrichi régulièrement par tous les moyens : lectures en espagnol (presse, littérature), écoute de la TV et de la radio, voyages.

## **REMARQUES CONCERNANT LA CONTRACTION**

Commençons par un point positif : il n'y a qu'une seule copie qui n'a pas respecté le nombre de mots imparti. Cela étant dit, ce respect du nombre de mots a souvent été fait au détriment de l'équilibre de la contraction. En effet, de nombreux candidats ont épuisé le nombre de mots pour résumer la première moitié du texte, qui était relativement dense, et se sont retrouvés à court de mots pour résumer les quatre derniers paragraphes dont les idées sont passées à la trappe. C'est une erreur importante de méthode que nous avons trouvée fréquemment. Nous soulignons aussi que si des candidats utilisent à bon escient les connecteurs logiques, d'autres en sèment quelques-uns dans leur texte de façon artificielle. Nous attendons que les connecteurs viennent expliciter la logique interne des idées. Ajoutons à cela que nous apprécions aussi les copies dans lesquelles les candidats soignent la mise en page en faisant des paragraphes avec des alinéas qui mettent en lumière la structure du texte. Ainsi, le résumé d'un texte structuré en trois grands mouvements doit être posé sur la page en trois paragraphes.

## **REMARQUES CONCERNANT L'ESSAI**

Il convient de rappeler deux exigences de cet exercice. D'une part, l'essai n'est pas un bavardage, une réflexion au fil de la plume sur tel ou tel sujet. Les candidats doivent montrer leur capacité à construire un discours argumenté, si possible avec un plan dialectique. Nous attendons donc un plan clair mis en relief par la mise en page avec introduction, développement en deux ou idéalement trois parties et une conclusion qui sera une réponse à la question posée. D'autre part, l'essai doit montrer la capacité des candidats à mener une réflexion et à argumenter sur un sujet de société, sujet qui ne leur est donc pas inconnu et qui devrait les inspirer. Pourtant, certains ont brillé par la pauvreté, voire l'incohérence de leur argumentation.

Le rapport que nous avons établi est plutôt sombre mais nous terminerons en félicitant les trois candidats qui ont rendu des copies excellentes tant du point de vue de la langue que de la méthode et de la qualité de la réflexion et auxquels nous avons mis les notes de 18,19 et 19.

## ITALIEN LVB

Globalement, les candidats ont su offrir un travail de qualité assez bonne, mais ils montrent encore des imprécisions dans l'utilisation de certaines expressions et dans les choix lexicaux et syntaxiques et des hésitations dans l'orthographe.

Les plus importantes fautes de grammaire concernaient :

- l'accentuation de certaines personnes du futur et du verbe être au présent de l'indicatif
- l'utilisation du subjonctif
- l'utilisation des verbes auxiliaires avec le participe passé
- L'utilisation des pronoms directs et indirects
- L'accord des noms et des adjectifs réguliers et irréguliers
- L'utilisation correcte de *qualche*, *nessun* et *alcun*
- L'utilisation des pronoms relatifs

La synthèse du texte et sa compréhension n'étaient pas très difficiles pour eux et ils ont tous démontré la capacité d'avoir repéré aisément les éléments essentiels.